

THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Lyon, le 21 Novembre 1990

Madame,

Monsieur,

Vous trouverez ci-joint, le dossier de Presse de
notre prochain spectacle

LA RITOURNELLE

de Victor LANOUX,

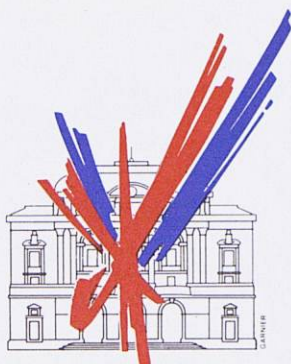
avec SIM, Micheline BOUDET...

Nous serons heureux de vous accueillir pour ces
représentations

du 20 Décembre 1990 au 13 Janvier 1991

Bien à vous.

Françoise REY



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 20 Décembre 1990

au 13 Janvier 1991

LA RITOURNELLE

de Victor LANOUX

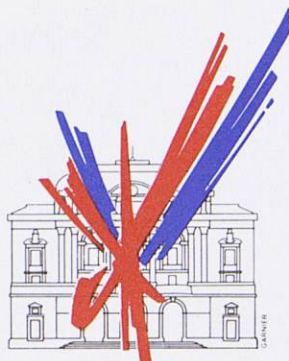
SOMMAIRE

Pages

- Communiqué de Presse	1
- Distribution	2
- La pièce	3
- La Ritournelle	4
- Victor Lanoux	5
- Micheline Boudet	6
- Sim	7

REVUE DE PRESSE (suite)

8



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LA RITOURNELLE

de Victor LANOUX

du 20 Décembre 1990 au 13 Janvier 1991

Mise en scène	:	Victor LANOUX
Assistante	:	Stéphanie LANOUX
Décors	:	Jacques NOEL

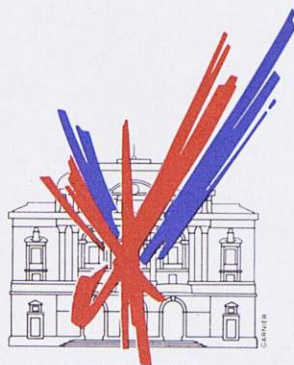
AVEC,

SIM, Micheline BOUDET

ET,

Teddy BILIS, Patrick FARRU,
Jean-Marie BRASIER.

- Durée du spectacle : 2H10 entracte compris -
- Renseignements et Location de 11H à 18H -
 - Tél. : 78.42.17.67. -



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

DISTRIBUTION

THEATRE DES CELESTINS

Du 20 Décembre 1990 au 13 Janvier 1991

LA RITOURNELLE

de Victor LANOUX

Mise en scène : Victor LANOUX

Assistante à la mise en scène : Stéphanie LANOUX

Décors : Jacques NOEL

Pas de danse réglés par : Valentine DUCRAY

<i>La grand-mère</i>	:	SIM
<i>La mère</i>	:	Micheline BOUDET
<i>L'accordéoniste</i>	:	Teddy BILIS
<i>Le petit-fils</i>	:	Patrick FARRU
<i>Le Maire</i>	:	Jean-Marie BRASIER

Théâtre des Célestins
La Ritournelle
du 20 Décembre 1990
au 13 Janvier 1991

LA RITOURNELLE

On fête les 96 ans de Marguerite Bellerive, une petite grand-mère sympathique, fantaisiste, mais perdant un peu la tête : elle prend le rejeton de sa fille pour son défunt mari et veut vivre avec lui, quant à sa fille, elle la prend pour sa mère...

Les quiproquos et le saugrenu s'enchaînent à un rythme surprenant dans cette comédie charmante et drôle, au contenu subtil et émouvant, pleine de tendresse, de cocasserie et d'inventions burlesques. Mais le trait de génie de Victor Lanoux, c'est d'avoir confié à Sim, le rôle de la grand-mère farfelue : il lui suffit d'un regard trop appuyé, d'une moue, d'un pas hésitant pour que naissent la poésie et le rire... une comédie, un divertissement léger, mais aussi une farce sentimentale où le délire se dispute à la poésie familière.

LA RITOURNELLE

"Il se passe pas mal de choses dans cette pièces. Je ne veux pas privilégier un thème plutôt qu'un autre, ou alors il faudrait tout dire... tout disséquer ! Et puis, il y en a peut-être qui n'ont pas envie de savoir ! Qui viennent juste comme ça ; pour rigoler, et ils ont raison, et c'est aussi à eux qu'on s'adresse (j'allais dire "surtout à eux"), alors, expliquer... Ils se l'expliqueront s'ils en ont envie.

Enfin, puisque vous connaissez déjà le titre, je peux bien vous dire qu'il est beaucoup question du passé, des joies de l'enfance, de romance au son de l'accordéon, de parfums qui fleurent bon, dans les nuits du souvenir et... quoi encore ? Que SIM est dans mon histoire une vieille grand-mère délicieuse, un peu sourde, mais qui garde une mémoire redoutable, et que Micheline BOUDET... est la fille de SIM !

Quant à l'arbre de Robinson qui joue aussi un rôle important dans le décor, il n'est peut-être pas inutile d'apprendre aux nouvelles générations qu'il s'agit d'un vieux châtaignier aménagé en restaurant, lieu de promenade en vogue des Parisiens de naguère...

Voilà, j'en ai déjà trop dit !

Bonne soirée... et que la danse commence !"

Victor LANOUX

VICTOR LANOUX

Parisien, Victor Lanoux a découvert le monde du spectacle aux studios de Billancourt, en devenant machiniste lors du tournage de *"Notre Dame de Paris"* de Jean Delannoy. Refusé au concours d'entrée au Conservatoire, mais engagé dans différents théâtres parisiens et de la périphérie, il rencontre Pierre Richard, en 1961. Pendant cinq ans, "Richard et Lanoux" écrivent des sketches qu'ils interprètent dans la plupart des cabarets de la rive gauche. Après avoir rompu avec le cabaret, il entre au T.N.P. avec Georges Wilson et, en 1964, tourne son premier film *"La Vieille Dame Indigne"* de René Allio.

Après avoir joué Shakespeare, Corneille et Brecht et travaillé pendant neuf mois avec Roger Planchon à Villeurbanne, en 1973, il met en scène et interprète une pièce qu'il a écrite *"Le Tourniquet"* et qui obtiendra un grand succès. L'année suivante, il monte *"Le Péril Bleu"* mais délaisse quelque peu le Théâtre au profit du Cinéma, tournant en moyenne, trois films par an.

En 1976, il met en scène *"Qui est qui"* de Waterhouse et Willis Hall, adaptée par Albert Husson au Théâtre Moderne, et en 1977, il écrit l'adaptation de *"Bedroom Farce"* (trois lits pour huit) d'Alain Ayckbour, que Pierre Mondy met en scène au Théâtre Montparnasse. Entre-temps, Victor Lanoux obtient de très grands succès dans des films célèbres, comme *"Adieu Poulet"* de Pierre Garnier-Deferre, *"Cousin, cousine"* de Jean-Charles Tacchella ou *"Nous irons tous au Paradis"* d'Yves Robert...

En 1980, il revient au Théâtre pour créer *"Au Bonheur des Dames"* au Théâtre de la Ville d'après le roman d'Emile Zola, dans une mise en scène de Jacques Echantillon, puis en 1983, il joue au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse *"Grand-père"* de Remo Forlani, mis en scène par Michel Fagadau. Depuis, il a tourné dix films dont *"Louisiane"* de Philippe de Broca et *"La Triche"* de Yannick Bellon.

Théâtre des Célestins
La Ritournelle
du 20 Décembre 1990
au 13 Janvier 1991

Micheline BOUDET

A l'âge de huit ans, Micheline Boudet fait ses premiers pas... de Danse à l'Opéra de Paris.

Après dix ans passés dans le corps de ballet, elle obtient, à l'unanimité, un premier prix de Comédie au Conservatoire d'Art Dramatique à la suite duquel elle est engagée à la Comédie-Française.

Elle y joue Beaumarchais, Molière, Regnard et, plus particulièrement, Marivaux et Feydeau. Elle fait de nombreuses tournées mondiales, télévisions, radios etc. et cela pendant vingt six années.

Elle demande alors sa liberté et va jouer au théâtre privé : "*Le Saut du Lit*", "*L'Hôtel du Libre Echange*", "*Acapulco Madame*", et "*L'Azalée*" d'Yves Jamiaque, "*Le Charimari*" de Pierrette Bruno, "*N'Ecoutez-pas Mesdames*" de Sacha Guitry, "*La Carte du Tendre*", etc., et, aujourd'hui, "*La Ritournelle*" de Victor Lanoux.

Depuis une dizaine d'années, Micheline Boudet a fait son entrée en écriture, une autobiographie "*La Baladeuse*", trois romans "*Un Jeune Homme Roux*", "*Marguerite 1925*", "*Ami Amant*", un ouvrage historique "*Mademoiselle Mars, l'inimitable*", prix Robert Christophe, "*Le Roman d'un Souffleur*" et "*La Biographie de Julie Talma, l'Ombre Heureuse*" chez Laffont.

SIM

Je suis né des amours d'une ravissante maman Pyrénéenne et d'un superbe papa Parisien. Cet évènement eut lieu en plein mois de Juillet 1926 à Cauterets, non loin de Lourdes. Un deuxième miracle venait de s'accomplir.

Après avoir obtenu mon certificat d'études primaires grâce à la bienveillance de l'instituteur qui était un ami de ma mère, je me suis consacré à faire rire mes contemporains. Mettant en pratique les paroles prémonitoires du médecin qui m'a mis au monde "Il sera comique ou ministre", j'ai préféré la première proposition car un ministre n'est jamais comique. En revanche, un comique peut être ministre !

Après un service militaire dont je suis sorti indemne par un autre miracle, je suis parti à l'assaut de Paris. Je fais partie de ces émigrés de la Province qui arrivent dans la ville-lumière avec une lampe de poche et qui n'ont pas un rond pour changer la pile. Heureusement qu'une étoile farceuse a éclairé ma route au pays du show-biz. Elle m'a aussi foutu dans de sacrés guêpiers. Mon optimisme légendaire a fait de moi un apiculteur qui a su tirer du miel de ses emmerdements !

Un jour, Jean Nohain, l'inventeur de la radio moderne, m'a découvert dans un cabaret de Pigale. Il était temps ! J'allais étouffer sous les fesses des strip-teaseuses...

Il a mis mon beau visage étonné devant ses caméras de télévision et depuis, tout va bien. Je fais de la radio, du cinéma, du music-hall, du disque, du théâtre et, en plus, j'écris des livres à succès. Que demander de plus ?

Si ! Une seule chose me manquerait : le Public ! C'est grâce à lui que j'existe. A force de m'aimer depuis plus de trente ans, il a réussi ce que les gens de mon métier n'ont pas toujours su faire : il est devenu mon meilleur producteur.

SIM, la surprise

Une nonagénaire, en pleine confusion, erre entre présent et passé, tour à tour lucide et absente. Sa fille, exaspérée, son petit-fils, ému et un vieil ami, bienveillant, sont les jouets de ses rêves, et participent à son voyage cahotique au coeur de la mémoire. La comédie de Victor Lanoux, à la fois attendrie et blagueuse, est ainsi faite de ruptures, de détours, de chutes et de réveils dans le temps incertain et crépusculaire de la vieillesse.

Il y a un miracle et ce miracle s'appelle Sim.

Faire jouer par un travesti, je veux dire un acteur travesti, une vieille femme désespérée et solitaire, aux prises avec sa vie perdue était une entreprise périlleuse. Avec une discrétion, une sensibilité extrême, une intuition chaleureuse, Sim, fascinant, évite tous les écueils et s'impose. En décalant le personnage, en le faisant échapper au réalisme, en créant une étrangeté, il donne au spectacle une singularité nouvelle, une sorte de folie qui nous surprend et qui nous touche.

Jacques MARCABRU
Le Figaro

Sur l'air du souvenir

Sur la scène du Théâtre Antoine, c'est Sim qui incarne une petite vieille cassée, au petit visage chiffonné, au regard grand ouvert sur le rêve. Bien sûr, on n'échappe pas à l'effet comique du premier travestissement. Mais on oublie vite que Sim est un homme qui joue une grand-mère. On n'a d'yeux que pour cette femme au destin terrible et banal, on est ému par ses manies et par ses dérives. Sim est sensible, fin, délicat dans son jeu et fait preuve d'une grande pudeur. C'est un très grand travail d'acteur (...)

On retrouve aussi Micheline Boudet profonde derrière le grand sourire.

Pour jouer le petit -fils qui entre dans le jeu de sa grand-mère, sans peur aucune, avec amour, Patrick Farru a beaucoup de délicatesse.

Ajoutez un décor très réussi de Jacques Noël et vous avez là une comédie divertissante qui traite avec pudeur et tendresse d'un sujet qui concerne tout le monde. Du bon Théâtre.

A.H.
Le Quotidien de Paris

Un charme populiste

Une vieille femme, Sim.
Silhouette cassée, perruque argentée, bésicles tombant sur l'extrémité du nez, est d'une grande sobriété, toujours juste. On ne peut imaginer la pièce sans lui. Une actrice serait-elle meilleure que ce travesti ? C'est peu vraisemblable.
Patrick Farru semble sortir d'un film de René Clair.
Micheline Boudet impose son immense classe de grande et malicieuse dame du Français partie s'encanailler.
"La Ritournelle", c'est du vrai théâtre populaire.

Gilles COSTAZ
Les Echos

Une grand-mère, sa fille, son petit-fils. Au bout de quatre-vingt hivers l'aïeule perd carrément la boule, confond passé et présent, prend le rejeton de sa fille pour son défunt mari et veut vivre avec lui... Devant les terrifiants et ubuesques passages à vide de sa mère, la fille quant à elle s'exaspère, se désespère, se dévoue et se révolte : c'est qu'elle ne veut pas rater aussi les joies du troisième âge et les folies permises par la Carte Vermeil. Elle a bientôt soixante ans. Cet affrontement mère-fille, cette confrontation de deux générations de femmes, l'une comme l'autre sacrifiées et malheureuses en amour, aurait pu évidemment virer à la tragédie. Sans rien perdre de la force de son propos, de sa cruauté et de sa tendresse mêlées, Victor Lanoux en a fait une farce sentimentale où le délire se dispute à la poésie familière. Jouée en travesti par Sim, la Mamé est grandiose ; en fidèle des thés dansants et clubs de bridge, Micheline Boudet n'est pas mal non plus.

Télérama